

HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,
cet hebdomadaire est édité
par la société
Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: \$1,00
Partout ailleurs : 1,50 \$
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. L, No. 15 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 22- 29 avril 2020

USD \$ 240 MILLIONS DÉCAISSÉS POUR HAÏTI ? PLUS DE TRANSPARENCE DE LA PART DES DONNATEURS...

Les promesses de Jovenel Moïse toujours en souffrance

Les hôpitaux et centres hospitaliers, le secteur de la sous-traitance, les policiers, les enseignants... promesses non tenues...

Par Léo Joseph

Les décaissements effectués par la communauté internationale pour Haïti, dans le

cadre de la lutte contre la propagation de la pandémie du COVID-19, sont la mauvaise façon de traiter avec un gouvernement prédateur, kleptomane, et par-dessus tout spécialiste en corruption. Des

promesses qui ont été faites à différentes couches de la population ne sont pas tenues, alors que des rumeurs font état de commandes occultes auprès de compagnies étrangères dont les conditions restent tout

CORRUPTION, DÉTOURNEMENTS DE FONDS PUBLICS ET MAL GOUVERNANCE

Joseph Jouthe a-t-il mauvaise conscience de rallier l'équipe de Moïse ?



Jovenel Moïse dans l'instabilité politique.



Joseph Jouthe mesure bien ses chances, aussi bien que ses atouts.

Par Léo Joseph

Nonobstant sa déclaration d'obéissance aveugle à Jovenel Moïse, le jour même de sa prestation de serment, Joseph Jouthe a lâché une note discordante par rapport à l'harmonie qui devrait caractériser la coopération au sein de l'équipe gouvernementale qu'il dirige. À observer certaines attitudes qu'il affiche, ou à entendre des prises de positions qu'il a véhiculées, il donne l'impression

Suite en page 12



LEFIGARO.FR
Coronavirus: le FMI approuve une aide de 111,6 millions de dollars en faveur de Haïti

Cette caricature, diffusée sur les réseaux sociaux, semble être l'oeuvre du quotidien français Le Figaro. Nous la trouvons si appropriée que nous avons décidé de lui accorder hospitalité. C'est notre façon de contribuer à la propagation d'un beau travail et de présenter nos félicitations à l'auteur.

Suite en page 2

HAPPENINGS!

Common sense versus political and economic considerations in the era of COVID-19

NOUVELLES BRÈVES

Aux E.U. COVID-19 à la baisse, bien que plus extrême dans la communauté noire



Le gouverneur de New York Andrew Cuomo.



Le maire de New York Bill de Blasio, toujours sur la balle dans la lutte contre COVID-9.

On se plaint à dire que le COVID-19 ne fait pas d'exception quant à ses victimes, de la royauté, en Espagne, aux plus humbles citoyens dans les pays dits du tiers monde, là où il fait escale de par le monde. Toutefois, aux États-Unis, pays devenu la victime No. 1, la communauté noire est frappée outre mesure. Entre-temps, l'état de New York, l'épicentre du virus mortel aux E.U., entrevoit la lumière au bout du tunnel. Avant tout, il faut dire que jusqu'au 21 avril, le coronavirus a touché 210 pays et territoires en dépendance, tels Porto Rico et

Suite en page 16



Jovenel Moïse is not so sure where he is being lead.



Joseph Jouthe things he has a lot going for him.

Here and there, decisions have been made and actions taken that show a lack of common sense or inhumanity in the era of COVID-19. However, there's no way silencing the voices, which denounce the wrongs and call for respect for human life.

Take the Prime Minister of

Haiti, Joseph Jouthe declaring early victory against COVID-19. On April 15, Mr. Jouthe announced that on Monday, April 20, activities would resume in the factories producing for exports, operating mainly in the Sonapi

Continued on page 7

USD \$ 240 MILLIONS DÉCAISSÉS POUR HAÏTI ? PLUS DE TRANSPARENCE DE LA PART DES DONNATEURS...

Les promesses de Jovenel Moïse toujours en souffrance

Les hôpitaux et centres hospitaliers, le secteur de la sous-traitance, les policiers, les enseignants... promesses non tenues...

Suite de la page 1

à fait mystérieuses. Cette situation préoccupe au plus haut point, surtout quand des rumeurs persistantes laissent croire que les alliés traditionnels des dirigeants haïtiens, les mêmes qui s'agglutinent toujours sur des contrats hors des normes légales, seraient arrivés tôt au rendez-vous, pour entamer la valse des millions dont le signal est donné par l'état d'urgence sanitaire.

Bien que les valeurs attribuées aux autres pays, dont certains sont de taille pareille à Haïti, soient de loin supérieures à celle mise à la disposition d'Haïti, sans doute à cause du détournement de fonds dont se rendent coupables les responsables haïtiens, les dons faits à Jovenel Moïse et son équipe indiquent clairement que ces derniers sont traités en « *parents pauvres* ».

Les institutions de la haute finance internationale ne sem-

blent pas avoir voulu qu'on dise qu'elles se montrent avares envers Haïti. C'est sans doute la réflexion que fera plus d'un en prenant connaissance des sommes attribuées à Haïti par le Fonds monétaire international (FMI), la Banque internationale de développement (BID), la Banque mondiale (BM), l'Agence américaine de développement internationale (sigle anglais USAID) et le CDC.

Le FMI vient en tête de liste avec USD 111,6 millions \$, suivi de la BID, avec USD 50 millions \$. Celle-ci est suivie de la Banque mondiale, qui a donné USD 20 millions \$. Tandis que la USAID a fait don de USD 13,2 \$ millions à l'administration Moïse-Jouthé. Le CDC s'affiche au bas de la liste avec USD \$ 2,9 millions \$.

Il est allégué, dans des messages diffusés sur les média sociaux, qu'une organisation dont l'identité n'est pas bien définie aurait contribué

USD 1,3million \$ à la campagne contre la pandémie du coronavirus.

D'aucuns prétendent qu'il existe une autre liste séparée sur laquelle figure Taïwan avec un don de USD 50 mille \$.

Une autre liste mixte de dons en espèce et en nature a fait le tour des médias sociaux. Sur cette liste figurent : Kompas Kréole, Dream Promo, Shokarella et Groupe HM, un don en espèce de USD 153 mille 657,2 \$ fait à l'hôpital Bernard Mevs; la Caribbean Port Service (CPS) a fait un don de USD 650 mille \$ au ministère de la Santé publique. Les entreprises du GB Groupe (Gilbert Bidjio), Acierie d'Haïti, Total et Sol, Kolos, Huhsa, LITZ et Port Lafito pour des dons en nature : 5 000 tests de dépistage et 1 million de barres de savon Banda. Puis E-Power a fait don en espèce de USD 100 mille \$ à l'Hôpital universitaire de Mirebalais (Zanmi

Lasante).

En pareille circonstance, on dit en créole « *Ti kochon, ti san* ». Autrement dit, un petit porc, peu de viande et de graisse. Dans ce cas, il faut tenir compte des conditions sur le terrain, en Haïti. On dirait que ceux qui se trouvent en position de faire des dons pour aider le gouvernement à combattre la propagation du COVID-19 sont avares, car une faible minorité a contribué peu, alors que la grande majorité ne se retrouve même pas au rendez-vous. Se basant sur l'habitude des hommes du pouvoir, les mécènes et donateurs éventuels savent ce qui adviendra des fonds qui pourraient être contribués. Aussi auraient-ils décidé de faire autrement les dons. Les tendances qui se dégagent de ces gestes donne une juste idée de ce que pensent les personnes qui ont donné.

En effet, à part Kompas Kréole, Dream Promo, Shokarella et Groupe HM, qui

ont fait un don en espèce de USD 153 mille 657,2 \$ à l'hôpital Bernard Mevs; et E-Power, qui a offert USD 100 mille \$ à l'Hôpital universitaire de Mirebalais (Zanmi Lasante), le Groupe Gilbert Bidjio et ses alliés ont fait des dons en tests de dépistage et des barres de savon.

Des promesses non tenues

Des rumeurs faisant le tour de Port-au-Prince font savoir que le régime dépense au moins USD 1,5 millions par jour en équipements et fournitures sanitaires. La population doute fort que ces valeurs aient été dépensées réellement. Jusqu'ici les fournitures et équipements dont la commande a été faite auprès d'une compagnie chinoise, avec les deux beaux-frères de Michel Martelly, Gesner Champagne et Kiko Saint-Rémy comme courtiers, ne sont toujours pas arrivés en

Suite en page 9

DU NOUVEAU

PATRIOTIME

DU NOUVEAU

LE PRESTIGE HAÏTIEN DANS LA MARQUE DU TEMPS

HORLOGES

\$35.00 (13 INCHES)

Visitez notre website: www.patriotime.com

MONTRES

\$25.00 (10 INCHES)

PLACEZ UNE BATERIE AA CHAQUE 2 ANS.

UN PAYS NE MEURT PAS.

Un travail de classe, prestigieux, au niveau international pour embellir l'image de notre pays.

Un héritage sacré à laisser à vos générations futures.

Une réalisation fière, excellente et bien pensée avec nos couleurs nationales pour tous les foyers et bureaux haïtiens.

D'AUTRES COULEURS SONT DISPONIBLES



PASSEZ NOUS VOIR
OU ENVOYEZ VOTRE CHEQUE
OU MONEY ORDER A:
PATRIOTIME
190-21B JAMAICA AVENUE
HOLLIS, NY 11423

(718) 400-TIME
(718) 400-8463



MONTRES
A HOMMES \$45.00
A FEMMES \$40.00



VIVE
HAÏTI
A TOUS
JAMAIS

TELEPHONE PORTABLE
(516) 859-4106

FREE SHIPPING
BETWEEN USA!!!

NOUS VENDONS EN GROS ET EN DETAIL



NOUVEAU NUMÉRO 1823

HAITI 

OBSERVATEUR

NOUVEAU NUMÉRO 1823

Kreyòl - Pwòch

Abonnements: 1000 G. / An
 Vente au détail: 100 G.
 Téléphone: 382-1111
 Fax: 382-1111
 Site Web: www.haiti-observateur.com

MAIS ARISTIDE N'A AUCUNE INTENTION DE REVENIR

L'ancien président sait qu'il pourrait être empêché de se déporter



QUI PROTÈGERA LES COUPEURS DE CANNE HAÏTIENS ?

Le coût du passeport a doublé depuis huit mois

LA REVOLUTION PRODIGES NATIONNE (1/2) - Bonne nuit, Nelson Mandela !

Notre Révolution (1/2) - L'affaire Franz Veredda

Le vent de la pluie de l'État haïtien contre Aristide dénonce de tels méprisements MAIS LES DETRACTEURS DE PRIVAL SONT-ILS ALLES TROP VITE EN BESOIN ?



DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Comment survivez-vous l'isolement COVID-19 ?

Par Rosie Bourget

Au cours de cette crise sans précédent, votre chroniqueuse vous a fourni de temps en temps un petit bulletin contenant des infor-



Rosie Bourget

mations utiles et des suggestions sur les mesures que vous pouvez prendre pour vous aider à surmonter cette pandémie. L'une des choses est de rechercher les choses positives qui ont résulté de cet événement. Commençons par regarder l'autre côté de cette pandémie. Je vous suggère de faire une liste des choses positives que ce nouveau mode de vie vous a apportées. Ajoutez à la liste ci-dessous tous les éléments

qui s'appliquent à vous. Cela vous aidera à voir toutes les bonnes choses qui, selon vous, ne pourraient pas arriver et qui se sont produites malgré tout ce qui s'est passé.

1. Qu'allez-vous faire maintenant que vous n'aviez pas le temps auparavant?

2. Comment avez-vous amélioré vos relations et en savoir plus sur votre famille?

3. Qui vous a contacté, dont vous n'avez pas entendu parler depuis longtemps?

4. Qui vous a aidé, dont vous n'avez jamais réalisé qu'il était si gentil?

5. Quelles nouvelles compétences avez-vous acquises pour gérer votre vie et votre temps?

6. Qu'est-ce qui vous a aidé à découvrir vos forces et votre flexibilité lorsque vous en avez eu besoin?

Voici quelques endroits pour vous aider à gérer votre stress et à vous détendre. Essayez de faire du sport, méditer et apprendre de nouvelles compétences comme la cuisine. Nous ne savons pas combien de temps nous resterons à la maison, alors profitez de tout le temps dont vous disposez.

1. Méditation guidée de 15 minutes - Guérissez en pleine conscience de l'intérieur.

Une belle expérience de

méditation face à la mer.

<https://www.youtube.com/watch?v=p29mwfzpnC4>

2. Séance d'entraînement à domicile de 30 minutes pour brûler les graisses pour les débutants. Faible impact. https://www.youtube.com/watch?v=gC_L9qAHVJ8.

3. Gordon Ramsay démontre des compétences de base en cuisine - Ultimate Cookery Cours <https://www.youtube.com/watch?v=F7ociictyyE>.

Maintenant, donnez-vous une tape dans le dos pour essayer de nouvelles choses et affronter cette tempête jusqu'à présent. Sachez qu'avec l'aide de tous ceux qui vous entourent, vous pourrez vous adapter à la nouvelle normale et non seulement survivre, mais aussi vous épanouir. Certes, nous découvrons des choses sur nous-mêmes, nos voisins, nos amis et nos familles que cette crise nous a donné le temps d'apprendre. Nous pouvons même avoir un monde plus attentionné et aimant à la suite de cette pandémie déchirante. Continuez à rester en sécurité, en bonne santé et essayez de trouver le côté positif de la vie.

r_bourget@yahoo.com

Maîtrise en travail social (MTS)

mière fois que j'ai fait la connaissance de Seymour Lucien. C'était un dimanche de 1990 après une réunion de dévotion tenue à l'Église adventiste Gethsémani où j'évoluais alors comme diacre et secrétaire d'Église. Sa fille Marie Christine Lucien, arrivant fraîchement d'Haïti, s'y était affiliée, encouragée par sa tante Violette Lucien, diaconesse, et sa cousine Chilaïne Lucien, mes sœurs spirituelles dont j'avais longtemps déjà acquis l'estime.

Le plus naturellement du monde, je ne tarderai pas à gagner l'admiration de Christine, l'une des jolies fleurs jamais écloses dans « *Le Jardin vert* ». Elle me considère comme son grand frère. Le plus respectueusement possible, à mon tour, je la prends effectivement pour cette petite sœur que je n'ai jamais eue, l'entourant de tout mon amour et de toute mon affection. D'ailleurs, tant elle que Chilaïne (comme le font mes meilleurs amis) ne m'ont jamais appelé ni par mon prénom ni par mon nom, mais affectueusement par mon surnom... Tilou. Et cela jusqu'à aujourd'hui!

Sans tarder, Christine m'invite chez elle. Elle habitait, à l'époque, à New York Avenue, presque au coin d'Empire Boulevard, en face du Bureau de Police. C'était en quelque sorte à moins de cinq cents mètres de notre église commune. J'honore volontiers son invitation. À mon arrivée, elle me présente à son père et à son frère Loulou. Ils me firent un accueil chaleureux, m'offrant après quelques instants seulement un verre de « *Kola Lakay* » bien frais, au son de l'émission radiophonique « *Moment Créole* ».

En un rien de temps, nous nous mîmes à converser familièrement, parlant de tout et de rien. Au fil de la conversation, nous parlâmes du Jazz des Jeunes, de Gérard Dupervil, de Lumane Casimir, de Guy Durosier, de Martha Jean-Claude, de l'Orchestre Septentrional et d'autres artistes et groupes musicaux haïtiens. Seymour s'étonna que, vu mon âge, je fusse aussi versé dans des aspects de notre musique datant des années 1940 - 1950. Dans une large mesure,

Suite en page 14

PROPRIÉTÉ À VENDRE
PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : **509 3-170.3575**, à partir de 6 heures p.m.
Pour plus d'informations, appelez Blurette Coq au **509.3170.3575**.

TASTE THE ISLAND

Haitian Bakery & Restaurant

460 Peninsula Blvd.

Hempstead, New York 11550

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm

Friday 10:00 am - 10:00 pm

Saturday 10:00 am - 10:00 pm

Sunday 10:00 am - 5:00 pm

St. Joseph's Church in Carcasse, Haiti was completely destroyed by Hurricane Matthew in 2016

Please Help Rebuild



Online Donations can be made at:

www.gofundme.com/carcasse-haiti-church-rebuild-fund

Checks payable to:

St. Mary's Church— PO Box 67 Barnesville, MD 20838

Write "Haiti" on the memo line

REQUIESCAT IN PACE

Jean Louis Joseph Seymour Lucien-Polynice

Par Louis Carl Saint Jean

Jean Louis Joseph Seymour Lucien-Polynice n'est plus! Quelle indicible peine! Je le connaissais, ce père, ce grand-père, cet arrière-grand-père, ce frère, cet oncle, cet ami, ce chrétien, qui, pendant 86 ans, a mené un train de vie exemplaire. Et, je le connaissais très bien, pour l'avoir pratiqué pendant de longues années, au

cours de la décennie 1990.

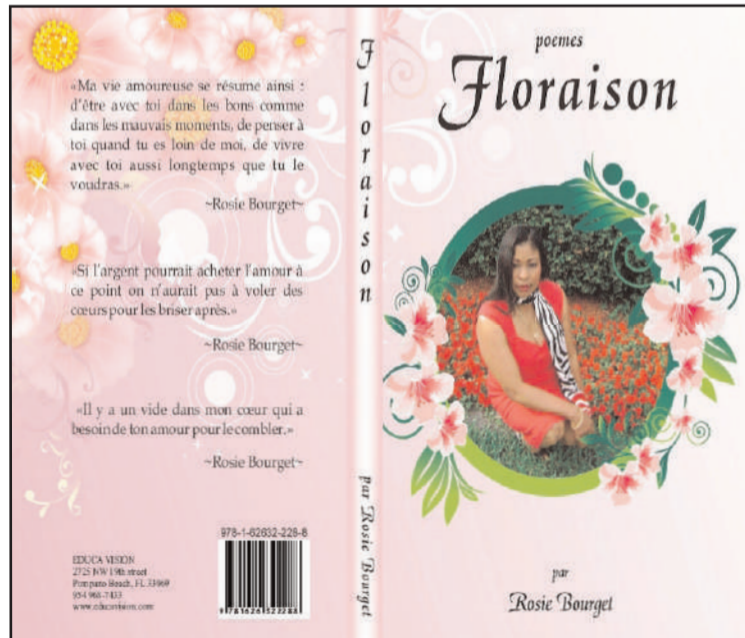
Né à Port-au-Prince le 22 mai 1934, donc, près de trois mois avant la fin de l'Occupation américaine de notre pays (1^{er} août 1934), Jean Louis Joseph Seymour Lucien-Polynice était le fils du général Edmond Polynice et d'Elvira Lucien et petit-fils du général Edmond Sylvestre Polynice. L'on se souviendra que ce dernier, ancien maire de Port-au-Prince, fut trois fois président par

interim d'Haïti (comme membre du Comité de Salut Public) et membre du Comité révolutionnaire après l'assassinat du président Vilbrun Guillaume-Sam, le 28 juillet 1915.

De taille bien au-dessus de la moyenne, sa démarche bien assurée, son air martial et son port altier lui donnèrent l'allure d'un ancien militaire ou d'un superbe athlète, type Gérard Haig, Guy Saint Vil ou Henri Francillon. Bel homme, d'une rare élégance, Seymour était toujours tiré à quatre épingles, pimpant, tel un «ancien bon», comme on dit chez nous. Ce furent ces divers traits périssables qui frappaient d'abord les yeux de ceux qui le regardaient au loin. Au physique, la nature l'avait grandement comblé.

Quiconque a eu, comme moi, la bonne fortune de partager son intimité, identifiera d'autres qualités encore plus durables chez Seymour. L'homme était d'une parfaite urbanité, raffiné comme un ancien député, sénateur ou diplomate d'un temps très éloigné de chez nous. Il était aussi gentil, aussi charmant et aussi sympathique qu'il était possible de l'être. Il était d'une bonté naturelle. Au moral, Dieu l'avait abondamment béni.

Je n'oublierai jamais la pre-



HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

NOTE DE PRESSE

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIÈME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1^{ère} femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » ».

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et



Ertha Pascal Trouillot, avocate.

d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes, de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

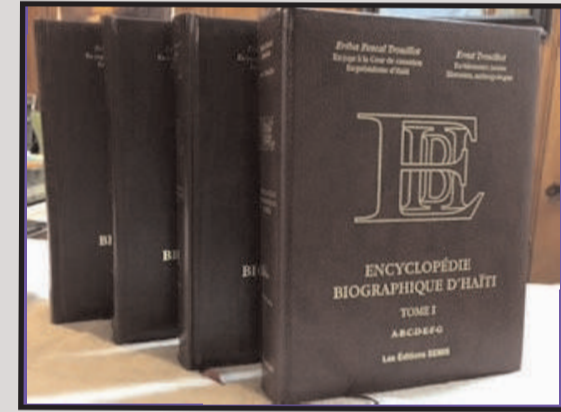
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Com-

me le soutient le préfacier du 3^{ème} tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d'Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOME I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : « ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses : a) E – MAIL :

Ertha@erthavision.com

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, NY 11004 - 0309

BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique JACQUES VIAU du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une AMBULANCE

EQUIPEE et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.



Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.

Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Kisa pou n kwè, kisa pou n fè, lè otorite yo bay mesaj ki kontredi realite COVID-19 la ?

Depi mèkredi semèn pase a, nan dat 15 avril, Premye minis Ayiti a, Jozèf Jout (Joseph Jouthe), deklare viktwa sou COVID-19, atèl-pwen ke msye di apati de semèn sa a, kivedi depi avanyè, lendi 20 avril, faktori k ap pwodui pou ekspòtasyon, sitou nan Pòtoprens ak nan zòn Nòdès la, te fèt pou reprann travay yo. Nou di te fèt pou reprann, paske pandan n ap ekri la a, dimanch swa, li pankò menm lendi. Kidonk, nou pa konn si sa te fèt vre. Antretan, COVID-19 la pankò vrèman rantrè sou Ayiti jan ekspè yo kwè li pral gaye nan

ta vle pou sityasyon an ta dwe jan yo vle l la. Asireman nou tandè sa k ap pase Ozetazini avèk prezidan Donald Trump. Li fin admèt ke se gouvènè eta yo ki gen dwa deside vrèman kilè k ap pi bon pou yo louvri zòn pa yo, pou aktivite fè lajan ka reprann ankò. Men, le landmen, lè mounn ki bezwen reprann travay yo, sitou nan 3 eta ki sou kontwòl gouvènè demokrat, te pran lari ap mande pou aktivite reprann tousuit, prezidan an voye mesaj sou twitè, li di : « LIBÈRE MICHIGAN, LIBÈRE MINESOTA, LIBÈRE



17 mas ki sot pase a, nan Malpas, sou frontye a, y ap teste Ayisyen ki soti Repiblik dominiken.

peyi a. Men lè Premye minis la te fè deklarasyon la, li te di nou sèlman gen 40 ka. Antretan, chif maladi yo monte 44. Depi lè a, ministè Sante piblik pa bay okenn chif. Sa vle di maladi a stope ann Ayiti, osnon yo sispann rapòte sa k ap pase ?

(Nan lendi maten, n aprann ke Premye minis la bay Le Nouvelliste youn entèvyou dimanch pou l di ke tout lòt aktivite kote anpil mounn ka reini ap rete menm jan an pou youn lòt mwa ankò. Jounal la di Mesye Jout bay lis tout kote ki toujou p ap ka opere diran youn lòt mwa ankò : lekòl, inivèsite, peristil ak tanp vodou, legliz, moske yo, pou mounn ki mizilman, ak tout lòt relijyon, osi byen ke aewopò yo, fwontyè ak tout waf. E menm pou faktori yo, se a 30 pou san (30 %) yo pral opera. Antouka, sa pa chanje sa nou te deja ekri depi dimanch swa.)

N ap kontinye ak istwa nou an. Se pa sèlman ann Ayiti otorite yo

VIJINYA ! »

Kidonk, prezidan an vire lang li lanvè pou l pran youn pozisyon diferan, paske li vle montre sitwayen yo li kanpe ak yo kont gouvènè yo. Konsa, yo p ap bliye l lè yo pral vote nan eleksyon ki gen pou fèt nan mwa novanm nan. Li kalkile si l ka genyen nan 3 eta sa yo sa va ede l pou l repedale kòm prezidan pou 4 lane ankò. Gen lòt eta, tankou Kolorado ak Teksas, kote mounn yo deside y ap pran lari kanmenm. Men kijan politik vin gen plis enpòtans pase lasante sitwayen yo. Epi mounn yo pa konprann ke se yo menm ki pral peye sa, si nan reprann aktivite yo twò vit yo ka viktim maladi a ki ka reparèt pi red. Plizyè moun ka menm ale nan peyi san chapo anvan eleksyon an. Ann kite sa, pou n tounen sou sityasyon lakay la.

OK, Premye minis Jout di pa gen pwoblèm pou mounn yo tounen nan travay nan faktori yo. Men li di fòk mounn ki anchaj faktori yo ranje sa byen pou pwo-

teksyon anplwaye yo. Fòk yo travay a distans youn de lòt, jan yo rekòmande sa pou anpeche youn anplwaye enfekte lòt. Fòk aranjan fèt pou anplwaye yo lave men yo souvan. Epi tou, pi enpòtan toujou, si gen kafeterya kote y ap manje ansanm, fòk yo chita a distans youn de lòt. Sa vle di lè yo nan liy pou al chache manje a, fòk yo kanpe a distans tou.

Tou sa, se zewo fòt, nou ta ka di. Men gen youn ti detay trèzenpòtan m pa tandè anyen di sou sa. Kijan mounn yo pral nan travay ? Nou konnen Ayiti pa tankou gwo peyi kote anpil anplwaye gen machin prive. E menm lè y ap itilize transpò an piblik, tankou tren ak otobis, gen fason pou youn ret lwen lòt, pandan yo gen mask kouvri nen ak bouch yo epi gan plastik pou pwoteje men yo. Menm la ankò, otorite yo, sitou nan plizyè eta Ozetazini, mande mounn yo, tanpri souple, ret lakay, amwens ke se gwo nesese ki mande pou yo soti. Asireman, ann Ayiti, se nan tap-tap mounn yo al nan travay. M pa bezwen di n plis. Se moun anpile youn sou lòt. Sa k gen tan jwenn youn plas, se byen kwense kont lòt mounn ki chita bò kote l la. Èske m bezwen di nou ke tap-tap yo ka tounen faktori malady ? Fè tèt nou travay.

M ap rantrè nan youn lòt chapit. Èske se paske Premye minis la konprann vre ke Ayiti ranpòte laviktwa sou COVID-19 la ki fè gouvènman lakay la dakò pou Etazini pimpe Ayisyen ba yo, a youn moman ke yo ka tou enfekte ak maladi a epi lè yo ateri ann Ayiti se pral tankou misyonè COVID-19 ki vin konvèti mounn nan relijyon lanmò sa a ?

Asireman, nou konnen koze de youn gwoup 61 Ayisyen ke sèvis imigrasyon ameriken yo rele ICE la te depòte Ayiti nan dat 7 avril la. Odènye moman, jou madi sa a, tèlman sa te fè gwo bri, eskandal menm, gouvènman ameriken an te sètoblize rale youn nan depòte yo desann soti nan avyon an. Selon avoka, ki t ap reprezante msye, li te enfekte ak maladi a e gouvènman an t ap konmèt youn krim si yo te voye msye ale ann Ayiti nan sityasyon sa a.

Gen manm Kongrè a, sètadi depite ak senate, ki te foute bouch nan sa. Jounal *Miami Herald*, ki trè enfliyan sou kesyon Lamerik Latin ak Karayib la, Ayiti tou, te pibliye youn michan atik byen ta nan lendi swa, lavèy jou yo t ap pimpe mounn yo ann Ayiti. An plis de sa granm timaten nan madi, jounal la te vini ak youn kokenn editoryal pou l di se pa posib pou yo penmèt youn krim konsa fèt. Se konsa gouvènman nan Wachintonn te oblije fè bak.

Jouk kounnye a nou pa konnen konbyen nan mounn ki te nan avyon an e ki te ka menm enfekte dèske yo te byen pre msye ki te maladi la. Antouka, se pa gouvènman lakay la, ki pa suiv kesyon sa yo depre, ki pral di nou anyen sou sa. Ale wè si yo menm gen fason pou teste mounn yo lè yo fèk rive, jan sa ta dwe fèt.

Men sa k bay anpil twoubloy sè ke madi ayè a, 21 avril, ICE te sanse depòte youn lòt gwoup Ayisyen ann Ayiti. Gen Dominiken ki te sanse depòte tou. Nou di sanse, paske kòm mwen te deja di pandan m ap ekri la a, se dimanch swa e nou pankò menm rive sou madi, jou yo sanse depòte mounn yo. Donk, mwen pa ka di n si sa te fèt jan l te sanse fèt la. Men atik te parèt nan *Miami Herald* ankò epi anpil bri t ap fèt sou rezò sosyo yo alega kesyon sa a. Sa k pi enpòtan

sè ke peyi Gwatemala (Guatemala) te vin pran pozisyon ouvèteman kont kesyon pou depòte sitwayen peyi yo vin Gwatemala tou malad ak COVID-19.

Selon sa otorite peyi sa a di, plis pase 70 sitwayen Gwatemala — des *Guatémaltèques*, jan yo di



Premye minis Jozef Jout ap mete Ayisyen k ap tounen lakay yo nan karantèn nan otèl zami gouvènman an yo.

an granse — ke Ameriken yo te depòte vin nan peyi a te ateri ak tout maladi COVID-19 la. Yo detaye l konsa : Gen 30 pami sa yo ki te rive nan dat 26 mas ki vin tou maladi. Epi nan lendi, 13 avril la, youn lòt gwoup 44 ki teste pozitif pou COVID-19 la. Poutèt sa, Gwatemala di li pa otorize okenn avyon ameriken vin debake nan peyi a toutotan yo pa arive jwenn youn solisyon pou maladi a, swa youn renmèd osnon youn vaksin.

Pou tèt pozisyon Gwatemala a Ameriken yo oblije mennen youn investigasyon. Selon sa jounal *Los Angeles Times* rapòte jedi 16



Doktè Lore Adriyen, sekretè jeneral nan ministè Sante piblik.

avril la, *Centers for Disease Control and Protection*, ke yo rele CDC, te depeche investigatè al Gwatemala pou konnen tout bagay, de filannegiy. Èske sa otorite Gwatemala yo di a kòrèk ? Si se sa vre, CDC pral oblije fè gwo travay pou anpeche COVID-19 la vin gaye nan peyi Amerik santral sa a e menm travèse nan lòt peyi nan zòn nan. Epi se anplwaye ICE yo menm k ap pwopaje maladi. *Los Angeles Times* di ke gen 25 anplwaye òganizasyon an ki nan sant kote yo mete mounn pou depòte yo ki pran maladi a. An plis de sa, gen 81 lòt anplwaye ICE ki pa nan sant depòtasyon yo ki enfekte ak COVID-19 la tou.

Lè n konsidere pozisyon gouvènman Gwatemala a, nou kwè ke otorite ann Ayiti ta dwe pran menm pozisyon an. Yo pa fèt pou louvri peyi a pou avyon ameriken vin pote mounn tou maladi ann Ayiti ba yo. Jan nou konnen an, depi 19 mas, lè prezidan Moyiz te deklare « *état d'urgence* », kivedi Ayiti se kòm si peyi nan lagè, li te entèdi avyon tout peyi, menm sa yo ki sot Etazini. Kiba ak Repiblik dominiken, vin ateri nan peyi a. Li te pase lòd fèmen aewopò entènasyonal Pòtoprens ak Okap Ayisyen. Pou youn avyon jwenn otorizasyon espesyal se prezidan

Jovnel Moyiz ak Premye minis Jout ki pou bay li.

Èske se paske Premye minis la konprann yo ranpòte laviktwa sou COVID-19 la kifè y ap kontinye otorize Ameriken vin pote plis maladi ba yo ? Nou pa konprann rezonman sa a. Pou nou menm, nou kwè prezidan Moyiz ta ka mande « *zanmi l yo* » nan Wachintonn pou fè pa l nan sikonstans sa a epi kenbe mounn y ap depòte yo Ozetazini jiskaske sityasyon COVID-19 la vin sou kontwòl. Se pa vre li tèlman nan Kòkòt ak Figawo ak Wachintonn li vire do bay *Nicolas Maduro* nan Venezwela ? Donk, pa gen anyen la a li pa ka mande yo. Amwens ke Ayiti vrèman tèlman fè pwogrè kont COVID-19 yo pare pou akseptè plis nouvo ka pou yo ka nan menm ran ak tout lòt peyi yo, sitou vwazen nou lòt bò fwontyè a. Arive 16 avril, ministè Lasante an Repiblik dominiken, te di yo te gentan anrejistre 196 mounn ki mouri sou youn total de 3 755 ki enfekte. Rive kounnye a, san dout, yo depase 4 mil (4 000) ki pran maladi COVID-19 la, youn maladi ki ravaje poumon w epi koupe souf sèk.

An palan de Repiblik dominiken, gen youn sityasyon ki, san dout, pral bay Ayiti gwo tèt chaje pi devan nan kesyon COVID-19 la. Selon sa n te pibliye semèn pase a, gen plis pase douz mil (12 000) Ayisyen ki te gentan kouri kite lòt bò a rive premye semèn mwa davril la. Se sa Edwin Parezon (*Paraison*) te di. Msye Parezon, ki se direktè òganizasyon yo rele Fondasyon Zile a, te fè deklarasyon an pandan l t ap mande pou Lapolis dominiken fè youn investigasyon sou gwo rasanbleman gwoup Ayisyen te vin fè devan anbasad Ayiti nan Santo Domingo ak devan Konsila Ayiti nan Santiago. Moun yo te di y ap mouri grangou yo bezwen sache manje e y ap mande pou gouvènman Ayiti ba yo mwayen pou rantrè lakay. Antouka, se plis pase 12 mil ki gentan travèse fwontyè e pa gen okenn kontwòl de mounn sa yo. Ni tou, pa gen okenn òganizasyon Lasante Leta ki teste yo pou konnen si gen pami yo ki deja enfekte.

Antretan, nan youn atik *Jacqueline Charles* te pibliye nan *Miami Herald*, nan dat 9 avril, li eksplike sityasyon fwontyè Ayiti ak Repiblik dominiken nan, ki se youn paswa ke Ayisyen ap travèse vin lakay yo san okenn kontwòl. Pa egzanp, imagine nou ke l ap pale de 80 mounn ki te teste nan zòn ofisyèl nan Beladè. Imagine tou ke pami mounn sa yo ki sot Santo Domingo, kote COVID-19 la fè gwo dega e nan lòt zòn an Repiblik dominiken tou. Vwala ke mounn sa yo simaye toupatou nan peyi a. Mwen rekòmande nou jwenn atik sa a pou n wè verite k ap tonbe, pa sèlman sou Ayisyen ki sot an Dominikani yo, men sou lòt yo andeyò ki nan fèt ap danse, ki nan gagè, nan batay kòk, ak tout lòt aktivite kote gen anpil mounn.

Atò se konsa gouvènman an ap preche, mande tout mounn « *kenbe distans yo youn ak lòt pou yo pa pran nan COVID-19 la !* » Se konsa tou Premye minis Jozèf Jout deklare laviktwa kont viris sa a ki pa respekte pèsonn nan ! Sa fè m lapenn pou peyi m, sitou pou malere yo ki san pwoteksyon, ki pa gen okenn klinik osnon lopital pou y ale lè yo tonbe maladi. Sèl sa m ka di nan sityasyon sa a se pita pi tris !

Grenn Pwonmennen, 19 avril 2020

MIRLÈNE CLEANING SERVICE, INC.

We specialize in House Cleaning.

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: mirlenecornet@gmail.com

HAPPENINGS!

Continued from page 1

Industrial Park in Port-au-Prince, near the international airport; and at the Caracol industrial behemoth in Haiti's Northeastern department, adjoining the Dominican Republic.

The initial bombastic announcement of the Prime Minister was tempered Sunday, April 19, on the eve of opening the factories. He gave an exclusive interview to the Port-au-Prince daily *Le Nouvelliste*, to affirm that only 30% of the factories, which employ as many as 60,000, will be operate under strict requirements, such as social distancing at work, proper sanitary environment, with as soap and water for hand washing and alcohol pads. Similar measures also go for factories, which have cafeterias.

The protocols in place since the state of emergency, declared March 19, by President Jovenel Moïse, will remain in place for another month until May 20, said the Prime Minister who enumerated places forbidden to operate schools, including universities, all churches, Voodoo temples and mosques and probably the one synagogue in Port-au-Prince, though it wasn't mentioned. Moreover, the two international airports—in Port-au-Prince and Cap-Haitien—will remain closed, as well as the border with the Dominican Republic and the wharfs.

In other words, Haiti will remain closed, but not quite, because the production of the factories, the majority of which are foreign-owned, must be shipped to their customers abroad. Cheap labor, an allure to certain foreign entities, also means cheap life, especially as the global onslaught of COVID-19 has resulted in closing down operations all over the world.

Despite the precautionary measures that would be taken inside the factories to protect the workers, very little can be done while they go to work. Almost all depend on tap-taps for transportation. The brightly decorated pickup trucks converted into buses are usually overcrowded, thus becoming breeding grounds on wheels for infection. In addition, scenes of throngs of employees Monday at Codevi, a major plant at Caracol, eloquently tell the story of what to expect in upcoming

weeks and months.

***The U.S. deportation program in the era of COVID-19 goes unabated, thereby making the U.S an indirect exporter of the virus to Haiti and elsewhere in the region.** It was a major scandal last April 7 when agents of Immigration Control and Enforcement, the famous ICE, were deporting some Haitian nationals from their holding area in Louisiana. It took a final campaign by human rights advocates, immigration lawyers, some Congress-people and an article and editorial in the Miami Herald to force officials in Washington to order the removal of an individual from the flight, which departed with 61—or 68?—Individuals to Port-au-Prince. Since Haiti has been closed to all international flights since President Moïse declared the state of emergency to deal with COVID-19, the ICE flight had to be approved by him. The U.S. has threatened sanctions against countries in the Western Hemisphere, which refuse to accept their nationals being deported from the U.S., even at this time.

However, the case of Guatemala refusing to accept any more infected Guatemalan nationals being deported from the U.S. may cause reappraisal of the policy. Last Thursday, April 16, the Los Angeles Times reported that Guatemala said no more deportees would be accepted until there's a solution to the COVID-19 pandemic. Of a group deported on March 26, 30 were tested positive for the virus. Then on April 13, 44, others from a second batch of deportees tested positive. In addition, Guatemala said enough is enough!

The Centers for Disease Control and Protection (CDC) dispatched personnel to Guatemala, according to the L.A. Times, to investigate the Guatemalan claims. Meanwhile, it's been revealed that 25 ICE agents working at the deportee detention centers have tested positive for COVID-19. Additionally, 81 other ICE employees not connected to the deportee centers also have been tested positive for the deadly virus. In other words, ICE is contributing in spreading the merciless respiratory disease in the hemisphere.

On April 7, Miami Herald's Editorial Board published a harsh editorial about the April 7 depor-

tation of Haitians, stating in the title that the **"Deportations despite coronavirus is Trump's cruel and unusual, punishment of Haitians."** Apparently, the cruelty continues because yesterday, Tuesday, April 21, ICE had scheduled another deportation of Haitian nationals to Haiti, which, by all accounts, can't adequately deal with a COVID-19 onslaught.

In the Board editorial, it was stated: *"Long story short, Haiti is dangerously unprepared to treat its current coronavirus patients. Its debilitated healthcare system cannot withstand the additional pressure even one infected deportee would bring."*

However, the advice to President Moïse was the more telling. Said the editorial: *"If the utter cruelty of the deportations is not enough to get DHS [Department of Homeland Security] to halt deportations, then President Jovenel Moïse himself should make the case that the Trump administration owes him one. After all, Moïse turned his back on his benefactor, Venezuela's Nicolas Maduro and recognized Maduro's nemesis Juan Guaidó as the country's president. That should have delighted President Trump."* We could not say it more eloquently.

Between April 7 and yesterday, April 21, has President Moïse appealed to his "friend" in Washington, as he was advised to do? If so, how does one explain the continued deportations to Haiti? Is it a deliberate policy of the Trump administration to hasten the demise of a "shithole country," as he dubbed Haiti, El Salvador and African countries?

***The IMF Board approves \$111.6 million for Haiti to help with COVID-19 expenditures.** Last Friday, April 17, the IMF announced that its board had approved quick disbursement of \$111.6 million for Haiti which is in dire financial straits, as COVID-19 is expected to further complicate the economic situation.

The money will help the government meet the need of the people at this time when the government is literally out of funds. Among urgent matters first mentioned in the IMF announcement, is payment of teachers and other workers to whom the government owes months of arrears. As reported last week in H-O, nurses, doctors, laboratory technicians and other hospital workers, went on strike even before the COVID-19 crisis. Also, in HO's editorial, last week, the director at the Health Ministry, Lauré Adrien, pleaded with the hospital staff, asking them to "give the government a break" and return to work "normally."

However, for months, the hospital employees were not paid and vowed not to return unless they are paid and are provided protective gear to do their work of tending to patients struck by the deadly virus. Additionally, they ask for better working conditions, no doubt timely payment and vacations. In the IMF announcement, mention is also made of teachers who have not been paid for months, without forgetting those involved in carrying out

major sanitary work in the State hospitals.

In an exposé in the April 8-15 issue of H-O, Léo Joseph has shown that, besides the workers not being paid, the hospitals, including the State's major hospital in Port-au-Prince, had been abandoned by the government, to the point that human feces were discovered in their hallways and in adjoining yards. Often unavailable are basic items like Band-Aids and alcohol swabs. In the HO editorial, both in French and English, last week, Mr. Adrien, the director at the Health Ministry asserted that throughout the country there are only "547 hospital beds" for eventual COVID-19 patients. Haiti's population is 11 million. Apparently, the IMF is alarmed at the situation in the poverty-stricken country.

Concerning management of the money, hopefully the Haitian officials will depart from their usual ways. Whenever money is allocated for Haiti these days, fingers point to the heist of the PetroCaribe Fund, more than \$4 billion which disappeared under three administrations since 2008, and the cover-up in place by Jovenel Moïse, the current president, who was hand-picked for the job by Michel Martelly, his predecessor, who still has much influence over him.

Recently, Martelly pressured his protégé to enlist the firm of two of his in-laws—Kiko St. Remy and Gesner Champagne—in the purchase of equipment and

material from China to combat COVID-19. Of an \$18-million contract, the Martelly associates reportedly were to get \$7.2 million to facilitate the deal. President Moïse's first Prime Minister Jack Guy Lafontant is said to have advised current Prime Minister Joseph Jouthe against granting the firm *Preble-Rich Haiti*, the contract, arguing that it had no expertise for such a transaction. However, Michel Martelly prevailed. Meanwhile, nothing has been heard of the delivery of what supposedly was purchased in China.

Among conditions for the IMF loan, a monthly report of disbursements is required. In addition, a post-COVID audit is necessary. However, someone in the know of the shenanigans of the PHTK ruling party asserts that the reports probably will be falsified. I hope that the IMF will have discreet eyes and ears in place to observe what will be happening.

RAJ, April 22, 2020



AVIS MATRIMONIAL

La soussignée, Trina Carmel WAGNAC, épouse de Jean Réginald LEGROS, déclare qu'à partir de cette date, 5 novembre 2019, je ne suis plus responsable des actes et actions de mon époux, Jean Réginald LEGROS, en attendant qu'une action en divorce soit intentée contre lui, suite à de graves menaces proférées à mon encontre.

Fait à Miami, Floride, E.U.A., ce 5 novembre 2019.

BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE
By Owner
In the commune of Kenscoff/Furcy
Contact:
<info@thelodgeinhaiti.com>
509-3458-5968 or 509-3458-105

Frantz Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118

843 FRANKLIN AVE. (BET. UNION & PRESIDENT)

FRANTZSTUDIO.COM



Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!

DE BROSSSE & STUDLEY, LLP

Richard A. De Brosse
Attorney at Law

ACCIDENTS * REAL ESTATE
MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

rdebrosse@QueensLegalPlaza.com



HAITI

OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gwe!

WWW.HAITI-OBSERVATEUR.CA



Kansè nan kolon (gwo trip) se dezyèm kansè ki pi fatal nan New York. Mande doktè w la sou opsyon depistaj jodi a. Depistaj la ka kòmanse ak yon kolonoskopi oswa yon tès senp ki baze sou poupou.

Pou plis enfòmasyon sou kansè nan kolon, rele 311 oswa vizite nyc.gov/health.

45 AN OSWA PI GRAN? MANDE ENFÒMASYON SOU DEPISTAJ KANSÈ NAN KOLON.

“Mwen vivan paske mwen pa t pè mande.”

NYC Health | 114 (de 11400) Mèyette Ovin Burkol, MD Karayolis

USD \$ 240 MILLIONS DÉCAISSÉS POUR HAÏTI ? PLUS DE TRANSPARENCE DE LA PART DES DONNATEURS...

Les promesses de Jovenel Moïse toujours en souffrance

Les hôpitaux et centres hospitaliers, le secteur de la sous-traitance, les policiers, les enseignants... promesses non tenues...

Suite de la page 2

Haïti. Pourtant le Premier ministre de facto avait donné l'assurance que le pays allait en avoir la jouissance depuis la semaine dernière. Avec Jovenel Moïse et l'équipe PHTK ce sont les opérations « à l'oral » qui sont à la mode.

C'est presque le pays tout entier qui attend que Jovenel Moïse honore ses promesses.

Celle d'une assistance aux quelque 60 000 ouvriers de la sous-traitance reste vains mots. Même chose pour les policiers qui s'étaient entendu promettre une augmentation de salaire. Ou les enseignants des écoles privées à qui a été encore promise une assistance. Ou bien celle faite aux couches défavorisées.

Jovenel Moïse a déclaré ne pas avoir les ressources nécessaires pour procéder au rapa-

triement des ressortissants haïtiens bloqués en République dominicaine, sans travail ni nourriture, car les usines et autres facilités, qui leur fournissaient des emplois, ont fermé leurs portes pour favoriser la lutte contre le COVID-19.

D'autre part, les hôpitaux et les centres hospitaliers et sanitaires du pays n'ont pas ce qu'il faut pour effectuer les tests et saluer les personnes infectées dont la liste risque de s'allonger rapidement.

De toute évidence, connaissant le réflexe prédateur des hommes et femmes du pouvoir, la nation presque entière s'inquiète que les fonds mis à la disposition du pays par le FMI, la BM, la BID, la USAID et consorts risquent d'être affectés à toutes autres fins que celles qui étaient prévues.

À la lumière de tout ce qu'on sait et qu'on a vécu par

rapport à Jovenel Moïse et ses proches collaborateurs; et vu que la communauté internationale est bien imbue de ce dont est capable cette équipe, ces institutions doivent changer leur fusil d'épaule, en ce qui concerne la manière dont les fonds sont décaissés en faveur

d'Haïti. Il faut à tout prix trouver des mécanismes de contrôle des résidents du Palais national. Car, comme on dit, dans notre savoureux créole, «*Ou pa met chat veye bè*».

L.J.



IMMEUBLE À VENDRE À PORT-AU-PRINCE

Environ 30 chambres et 30 toilettes;
Dans une rue paisible de Port-au-Prince;
Convient pour un hôpital, une école, un orphelinat, etc...

À vendre tel quel; prix à négocier.

Contactez par
courriel: heritiers2002@gmail.com



Genyen tan toujou pou nou pran sa ki konsène nou an men.

Resansman se yon inisyativ pou konn chak moun ki rete Ozetazini. Kominite nou bezwen chak grenn moun konn pou afekte plizyè milya dola gouvènman an ka bay pou lekòl, klinik, plas piblik, ak yon pil ak yon paskèt lòt resous ak sèvis nan kominite nou. Pa enkyete w, patisipasyon nan resansman an pa gen danje. Tout enfòmasyon pèsonèl ap rete prive e an sekirite. **Ou ka reponn sou entènèt, sou telefòn, oswa kourye.**

Patisipo nan resansman an sou:
2020CENSUS.GOV/ht

Se Liwa Resansman Li te m ki pre pou pòlèt se *

Prepare
Avni W
KÒMANSE ISIT LA >

United States®
**Census
2020**

ÉDITORIAL



Toutes les occasions sont bonnes pour détrousser le peuple haïtien, même à l'époque du COVID-19

Avec des détrousses professionnels au pouvoir, en Haïti, le peuple haïtien est condamné à se faire tondre la laine sur le dos par ceux-là même à qui incombe la responsabilité de défendre ses intérêts. Jovenel Moïse et son prédécesseur Michel Joseph Martelly et leurs alliés du PHTK inventent tous les moyens, même inimaginables, pour détourner les ressources du pays, profitant aussi de la pandémie du coronavirus pour appauvrir la nation. Par la dernière occasion qu'ils s'offrent pour construire leur fortune, non seulement ils font flèche de tout bois, dans le cadre de la gestion de ce fléau, ils prennent pour cible, en particulier, les citoyens bloqués à l'étranger, en raison du COVID-19, et qui désirent retourner chez eux.

Alors que tous les États, proches ou lointains, s'évertuent, à l'ère de ce désastre, de prendre des décisions visant à protéger leurs ressortissants, dans le cas des dirigeants haïtiens, ils guettent les opportunités pour les alléger de ce qu'ils possèdent. C'est l'intention exprimée dans la lettre adressée par le Premier ministre Joseph Jouthe, au chancelier haïtien, à la date du 9 avril 2020.

Dans le document évoquant « l'arrêté du 19 mars 2020 déclarant l'état d'urgence sanitaire sur tout le territoire national pour un (1) an, afin de lutter contre la propagation du COVID-19, seul le Premier ministre autorise des vols exceptionnels à destination d'Haïti ».

Prétextant « la fragilité du pays et de notre système sanitaire », le chef du gouvernement a jugé opportun de faire le rappel suivant : « Toute requête de rapatriement en faveur de ressortissants haïtiens munis de leurs passeports, les conditions suivantes doivent être remplies » :

« 1. Soumettre une attestation récente d'un résultat négatif au COVID-19 ;

« 2. Avoir une réservation de voyage confirmée ;

« 3. Avoir la preuve d'une réservation d'hôtel pour un confinement de 14 jours soit à Visa Lodge ou à Servotel ».

L'ordonnance du Premier ministre de facto fait aussi obligation au service de l'Immigration de garder les passeports des personnes mises en quarantaine « durant la période de confinement, soit 15 jours ».

De toute évidence, ces mesures prises à l'encontre de nos frères et sœurs enfoncés brutalement dans une grande détresse par cette pandémie, met en évidence l'insouciance du gouvernement Moïse-Jouthe à l'égard de ces personnes. Car rendus exilés involontaires par COVID-19, ces infortunés Haïtiens doivent se débrouiller, comme ils peuvent, pour faire face au coût du confinement de leur séjour dans ces deux hôtels dont les propriétaires sont des amis, proches et/ou alliés du pouvoir. A noter que le prix d'une chambre à Visa Lodge est estimé à USD 110 \$, soit

un total de USD 1 540,00 pour 14 jours (ou 1 650,00 \$ pour 15 jours?), excluant les repas. Selon toute vraisemblance, si les prix des chambres diffèrent à Servotel, l'écart ne sera pas énorme.

Avec des dirigeants sans foi ni loi au pouvoir, comme ces hommes et femmes, qui mettent ces éventuels voyageurs dans des situations si désastreuses, il y a fort à parier qu'ils prendront soin de s'allier des maîtres d'hôtel en qui ils trouvent des partenaires idéaux. Dans la mesure où la corruption se pratique sous forme de commissions et de ristournes, au niveau du pouvoir, les citoyens haïtiens, qui retournent chez eux dans de telles conditions, seront, à coup sûr, grugés pour que Jovenel Moïse et ses associés puissent recueillir leurs parts du butin.

Cette stratégie mise sur pied pour détrousser les citoyens haïtiens bloqués à l'étranger, à cause du COVID-19, cherchant à retourner chez eux, ne fait que confirmer la tendance des hommes du pouvoir à saisir toutes les occasions pour faire de l'argent. On connaît l'histoire de ces hommes, Jovenel Moïse et sa femme, en tête de liste, de leurs alliés du PHTK, avec leurs affidés, se livrant à des opérations de détournements de fonds publics, de ristournes, ou encore de juteuses commissions provenant le plus souvent de contrats illégaux.

Tout au long de sa présidence, le président Moïse, marchant sur les brisés de son prédécesseur, s'est fait de solides alliés dans l'accumulation des millions. Agissant par réflexes, il n'a cessé, à l'instar de Michel Martelly, de trouver des occasions pour décréter l'état d'urgence. Aussi celui suscité par la pandémie du coronavirus constitue-t-il le dernier en date. Si les voisins dominicains se sont révélés de vrais hommes d'Etat, dans le cadre de la lutte contre la propagation de cet ennemi invisible, Jovenel Moïse et ses proches collaborateurs ont le comportement de véritables bandits lâchés contre un peuple sans défense, avec la complicité et/ou la tolérance de certains États qui passent pour des piliers de la démocratie.

A cause de ce soutien dont bénéficie l'équipe au pouvoir, dans les milieux internationaux, elle croit autorisées toutes les dérives qu'elle affiche dans l'exercice du pouvoir. C'est pourquoi Jovenel Moïse et ses alliés politiques du PHTK se croient tout permis, assurés qu'ils sont de pouvoir surmonter les obstacles que le peuple pourrait dresser sur la voie du retour au pouvoir de son prédécesseur.

Partout ailleurs, dans le monde, des équipes expérimentées, aimant leurs pays et leur peuple, s'engagent à fond dans la lutte contre COVID-19. Mais, en Haïti des mercenaires prennent les décisions. La manière de mener la barque nationale, surtout le mépris qu'il témoigne à l'égard du peuple haïtien ainsi que la politique de vol systématique de nos res-

sources appellent à tous les filles et fils d'Haïti à la mobilisation générale

pour que Jovenel Moïse soit définitivement chassé du Palais national.

HAÏTI OBSERVATEUR



Le monde peut voir la pays

**Haïti-
Observateur**
P.O. Box
356237
Briarwood,
NY 11435-
6235 Tél. (718)
812-2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Sérre-étage
Port au Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0787 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321 6434
17 Haïti CA Canada
12213 Joseph Cassavuni
Montreal H3M 6C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir
de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Vallbon
13 K Avenue Faldreibe, 81 Rt Apt. 41
93310 Le Pré St. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1ère classe
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

553.00 FF, pour six (6) mois
 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe
 \$73.00 US, pour six (6) mois
 \$140.00 US, pour un (1) an

EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois
 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en
francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____

State/État _____

Zip Code/Code Régional _____

Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire.

EDITORIAL



Every opportunity is good to rob the Haitian people, even COVID-19.

With professional scavengers in power, the Haitian people are condemned to have their wool sheared off their backs by the very people who are responsible for defending their interests. Jovenel Moïse and his predecessor Joseph Michel Martelly and their allies in the PHTK are inventing every means, however unimaginable, to divert the country's resources, even taking advantage of the Coronavirus pandemic to impoverish the nation. With the last opportunity they offer themselves to build their fortunes, not only are they making a big bang out of everything, in managing this scourge, they are targeting, in particular, citizens stranded abroad because of COVID-19 and who wish to return home.

While all states, whether near or far, are struggling in the era of this disaster to make decisions to protect their citizens, in the case of Haiti's leaders, they are looking for opportunities to relieve them of what they have. That is the intention expressed in the letter addressed by Prime Minister Joseph Jouthe to the Haitian Chancellor on 9 April 2020.

In the document referring to "the decree of March 19, 2020 declaring a state of health emergency throughout the national territory for one (1) year, in order to fight against the spread of COVID-19, only the Prime Minister authorizes exceptional flights to Haiti".

On the pretext of "the fragility of the country and of our health system", the Head of Government deemed it appropriate to issue the following reminder: "Any request for repatriation of Haitian nationals with their passports, the following conditions must be met:"

"1. Submit a recent certificate of a negative result to VIDOC;

" 2. Have a confirmed travel reservation;

" 3. Proof of a hotel reservation for 14 days confinement at either hotel Visa Lodge or Servotel".

The de facto Prime Minister's Order also requires the Immigration Service to hold the passports of persons under quarantine "during the 15-day containment period."

Clearly, these measures taken against our brothers and sisters plunged into great distress by this pandemic highlight the carelessness of the Moïse-Jouthe government towards these people. Because pushed into involuntarily exile by COVID-19, these unfortunate Haitians must manage as best they can to cope with the cost of confinement in these two hotels, whose owners are friends, relatives and/or allies of the people in power. It should be noted that the price of a room at Visa Lodge is estimated at US \$110.00, for a total of USD \$1,650.00 excluding meals. In all likelihood, if

room prices differ at Servotel, the difference will not be huge.

With lawless rulers in power, such as these men and women, who put these potential travelers in such disastrous situations, there is a good chance that they will make care to ally themselves with individuals in whom they find ideal partners. To the extent that corruption takes the form of commissions and kickbacks, within the Administration, Haitian citizens, who return home under such conditions, will surely be cheated so that Jovenel Moïse and his associates can collect their shares of the booty.

This strategy set up in order to rob Haitian citizens stranded abroad because of COVID-19, seeking to return home, only confirms the tendency of men in power to seize every opportunity to make money. We know the story of these men, with Jovenel Moïse and his wife at the top of the list, their allies in the PHTK, with their affidavits, engaging in operations of embezzlement of public funds, kickbacks or even juicy commissions most often coming from illegal contracts.

Throughout his presidency, President Moïse, walking on the heels of his predecessor, made strong allies in the accumulation of millions. Acting on reflexes, he, like Michel Martelly, never ceased to find opportunities to declare a state of emergency. The most recent was the one triggered by the coronavirus pandemic. While the Dominican neighbors have proved to be political leaders in the fight against this invisible enemy, Jovenel Moïse and his close collaborators are behaving like real bandits unleashed against a defenseless people, with the complicity and/or tolerance of certain States that pass for pillars of democracy.

Because of this support for the team in power, in international circles, they believe that all the excesses they display in the exercise of power are authorized. This is why Jovenel Moïse and his political allies in the PHTK believe that they are allowed to do whatever they can, confident that they will be able to overcome the obstacles that the people might throw in the path of his predecessor's return to power.

Everywhere else in the world, experienced teams, loving their countries and their people, are fully committed to the fight against COVOC-19. However, in Haiti, mercenaries are making the decisions. The way in which the national boat is being steered, especially the contempt Moïse and his allies show for the Haitian people, and the policy of systematic theft of our resources, the daughters and sons of Haiti should mobilize as one man to ensure that Jovenel Moïse is definitively expelled from the National Palace.

HAITI  *Le manke gid, pèp la gaye*
OBSERVATEUR

Haïti-
Observateur
P.O. Box
356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-
2820

SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti

Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA

Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haïti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Montreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS

1 ère classe
 48.00 \$ US, pour six (6) mois
 90.00 \$ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE

553.00 FF, pour six (6) mois
 1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1 ère classe
 \$73.00 US, pour six (6) mois
 \$160.00 US, pour un (1) an

EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois
 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____

Company/Compagnie _____

Address/Adresse _____

City/ville _____ State/État _____

Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

CORRUPTION, DÉTOURNEMENTS DE FONDS PUBLICS ET MAL GOUVERNANCE

Joseph Jouthe a-t-il mauvaise conscience de rallier l'équipe de Moïse ?

Suite de la page 1

sion d'avoir mauvaise conscience de servir en tant que chef de la primature. Serait-ce une stratégie oblique visant à exprimer sa répudiation de la politique de son patron ? Il ne serait pas étonnant qu'il ait un atout en réserve.

En effet, depuis sa déclaration de soumission aveugle initialement exprimée disant subordonner ses opinions et prises de position aux caprices de celui qui a fait choix de lui comme Premier ministre, M. Jouthe ne s'est pas révélé tout à fait ce qu'il devrait être. Une attitude, croit-on, qui s'inspire de certains membres de sa famille l'ayant reproché pour ses propos empreints de servilité à l'égard du chef de l'État. Ceux qui abondent dans le même sens que ses proches, qui l'ont pris à parti pour ses propos de chien couchant adressés à Jovenel Moïse, ne savent quel sens donner à ses déclarations relatives aux gangs armés, qui ont déclenché un tollé dans certains milieux politiques.

Joseph Jouthe a déclaré, sans ambages, lors d'une intervention publique, qu'il entretient des rapports avec les bandits, tout en précisant : « Tous les bandits du pays m'ont appelé depuis que je suis devenu Premier ministre », ajoutant que (...) « Oui, je parle à tout le monde. Je parle aux bandits et je continuerai à leur parler ». Par ces mots, le Premier

ministre de facto reprend les paroles du président Moïse à l'égard de l'homme d'affaires Marc Antoine Acra, un des patrons de la société NABATCO, du groupe Acra, impliqué, lui et son frère, dans l'affaire du « Bateau sucré ». Ce navire, qui battait pavillon panaméen, transportait plus de 600 tonnes de sucre en provenance du port Ventura, de Colombie, dissimulant des tonnes de cocaïne, d'héroïne et de marijuana parmi les sacs de sucre et à l'intérieur des murs, qui se trouvait accosté au Terminal Varreux où s'effectuait le déchargement. Inculpé pour trafic de stupéfiants, Acra avait décidé de se réfugier en République dominicaine, pour se soustraire à une éventuelle décision judiciaire de l'arrêter et de le mettre en détention préventive. Lors d'une visite à Santo Domingo, avant sa prestation de serment, en janvier 2017, le président élu Jovenel Moïse a eu une rencontre avec lui. Critiqué d'avoir eu un long aparté avec « un trafiquant de drogue se trouvant sous le coup d'une inculpation », il devait répondre à ses détracteurs : Président de tous les Haïtiens, il a le droit de rencontrer n'importe quel Haïtien. Il faut se rappeler qu'à l'époque, le président élu Jovenel Moïse avait le même statut qu'Acra. Il allait prêter serment alors qu'il était, lui aussi, sous le coup d'une « inculpation pour blanchiment d'argent ».

Scission au profit des bandits ?

On se demande si Joseph Jouthe a l'intention de soulever le pays contre Jovenel Moïse, ou bien s'il a perdu le nord. En tout cas, l'idée qu'il a lancée déclarant qu'il serait prêt à dresser un mur, pour protéger le reste de Port-au-Prince contre les bandits armés, a déclenché tout un tollé contre lui. Et pour cause ! Quel État souverain aurait souhaité vouloir protéger ces citoyens contre les criminels en cédant une partie du territoire à la pègre ?

D'abord, d'autres membres de l'équipe de Moïse, avant lui, avaient tenu ce langage dur à l'adresse des chefs de gang. Un d'entre eux, le prédécesseur de Rameau, après avoir fait une déclaration d'appréhender un chef de Cité de Dieu, allant jusqu'à proposer une récompense à celui qui aurait aidé à le livrer à la Police, le chef de bandit en question se croyait, à son tour, habilité à mettre à prix la tête du directeur général de la PNH. Finalement, les choses se calmèrent. Mais les bandits armés sont toujours maîtres de leurs fiefs, continuant à semer le deuil dans les quartiers qu'ils contrôlent.

Même si le Premier ministre de facto menace de lancer une campagne en vue de maîtriser les criminels, ces derniers savent qu'ils ont pour alliés, protecteurs, fournisseurs d'armes et de munitions. N'ayant aucun doute qu'ils sont des partenaires sûrs de Jovenel Moïse et de ses alliés du PHTK, qui sont des parlementaires, des policiers dévoyés, ou des PHTKistes criminels, ils n'ont aucune raison de se faire du souci. Et si Jouthe persiste avec ce langage dur, il finira par être éjecté de la primature. Il est vrai que d'autres ont été précédemment forcés de rendre leurs tabliers pour d'autres raisons. Joseph Jouthe ne doit pas oublier qu'il appartient à Moïse de prendre l'ultime décision de montrer la porte à celui qui occupe le poste de Premier ministre.

Quoique pense ou rêve Joseph Jouthe, il n'a aucun pouvoir sur le sort des bandits armés. Les menaces qu'il a proférées à l'égard de ces derniers mettent davantage en péril la vie des familles qui vivent dans leurs fiefs. Si bien que, après l'annonce du Premier ministre de facto relative à la construction d'un mur entre Cité de Dieu et le reste de Port-au-Prince, les gangs armés ont déclenché les hostilités dans la zone sud de la capitale faisant au moins une douzaine de morts. Il semble que ces voyous, qui mettent ces quartiers sous coupe réglée aient voulu démontrer à Jouthe qui a le contrôle de ces quartiers.

Le grand danger que les propos de Joseph Jouthe attirent sur les populations réside dans le fait que le monde de la pègre peut, à tout instant, forcer le chef de la primature à déclarer vouloir ériger un mur dans un autre quartier pour « isoler » les criminels. Si ces derniers décident de se coaliser, pour affronter les forces de l'ordre, il y a fort à parier que M. Jouthe sera acculé à d'autres mesures jugées encore plus musclées. Il faut se demander si le Premier ministre de facto pourra se donner les moyens de sa politique.

Joseph Jouthe est-il contre des dilapidateurs du fonds

PetroCaribe ?

Il reste à savoir si les déclarations du Premier ministre Jouthe contre les bandits de Cité de Dieu visent à désolidariser ces derniers de Jovenel Moïse. En attendant, il semble encocher des flèches en direction des dilapidateurs du fonds PetroCaribe. Dans des déclarations diffusées à la capitale, le 14 avril, et qui lui auraient été attribuées, il impute à ceux qui ont détourné des centaines de millions de dollars l'absence d'infrastructures médicales et sanitaires rendant impossible la fourniture de soins appropriés aux victimes du COVID-19.

En effet, le Premier ministre de facto a profité d'une réunion à son domicile officiel pour critiquer, sans les citer nommément, ceux qui ont gaspillé les USD 4,2 milliards \$ provenant du pétrole vénézuélien. Il a dit « Nous avons détruit le pays. Donc, aujourd'hui nous devons admettre que si nous n'avons pas d'hôpitaux et d'autres et d'autre infrastructure, c'est à cause de notre comportement. Nous devons utiliser cette crise et prendre cette opportunité de reconstruire le pays ».

Comment expliquer de telles prises de position de la part de Joseph Jouthe ? Faut-il y voir une stratégie destinée à marquer ses distances par rapport à son patron et ses alliés des administrations Martelly et Préval, ou encore celui de Jocelerme Privet, qui ont fait

leurs choux gras du fonds PetroCaribe ?

En tout cas, les diplomates, qui critiquent, en privé, le président Moïse, surtout sa politique consistant à protéger les voleurs des USD 4,2 milliards contre ceux qui cherchent à les traîner devant la justice, à entendre de tels propos lâchés par le Premier ministre Jouthe, cela risque de changer d'opinion que certains milieux diplomatiques font de lui, si d'aventure ils l'avaient mis dans le même panier que l'occupant du Palais national. Surtout que des observateurs avisés, pensant que les notes discordantes apportées par Jouthe dans le dialogue politique national, — de toute évidence destinées à la consommation internationale — ont toutes les chances de retenir l'attention d'un chef de gouvernement, que certains milieux diplomatiques semblent identifier comme étant « une immense chance ».

Les déclarations à l'allure discordante de M. Jouthe sont loin d'être une expression de regret de sa part. Dans l'optique de ce dernier, il y a d'importantes dividendes politiques à récolter. Certainement il possède la carte maîtresse. Car il croit possible de réussir dans le jeu de dupes où la victime est loin d'être celui qu'on pense.

L.J.

OBITUAIRE

Another victim of COVID-19

(Antoinette Claire) Myrtha Célifié, born on February 13, 1929 in Port-au-Prince, Haiti, died peacefully at the hospice of Northwestern Hospital in McHenry, IL, on April 19, 2020, to be with the Lord Jesus Christ, after a courageous battle with Coronavirus, while surrounded by love from her family. A member of St. John the Baptist Catholic Church, in Johnsbury, IL, Myrtha Célifié, 91 years old, is an immeasurable loss for all who loved



Myrtha Célifié

her so much.

A modern-day renaissance woman, her talents as a seamstress of Haute Couture, were surpassed only by her ability to develop deep interpersonal relationships forged by unconditional love.

She was the beloved mother of V. Pearl Schnur (Brian Miller,) William Juste (Jessy,) Camille Schwendener, Enide Denizé (Rudolf), Lucie Bastami, Gary Juste (Corrine), Ernest Lamothe (Ma-

ryse) and Rudy Lamothe (Margareth.)

She is also survived by 23 grandchildren, 28 great grandchildren, one great grandchild, husbands André Juste and André Lamothe, sister Ginette Rivière, brother George Célifié Jr, numerous nieces and nephews as well as friends. She will be missed by many, but never forgotten.

She is reunited with her parents, George and Mariella Célifié, her brothers Guy and Gérard Célifié, her husbands André Juste and André Lamothe as well as her children Frederick Juste and Nixon Lamothe, and also her great grandchild Justin Desmangles.

A private blessing will be held at 11 a.m. on Monday, April 27, at Justen Funeral Home and Crematory in McHenry. While this service is limited to Myrtha's immediate family, live streaming will be available with the following link:

<http://client.tribucast.com/tcid/62375435>

A memorial service to celebrate her life will be held later in Johnsbury, Ill.

If the day were full of challenges, she would remind us to "Be still and know that God is in control!"

In lieu of flowers, memorials in her name may be directed to COVID-19. Donate at www.worldvision.org

For information, please call the funeral home at 815-385-2400, or visit www.justenfh.com, where friends and loved ones may share memories with the family on Myrtha's tribute wall.

NÉCROLOGIE

Marie Thérèse Latortue Barthole est décédée à New York

LA FAMILLE DE L'EX-PREMIER

MINISTRE GÉRARD LATORTUE EN DEUIL

Mme Marie Thérèse Barthole, née Latortue, est décédée le samedi 11 avril, au Stern Rehab Center, une institution rattachée à l'hôpital North Shore-Manhasset, à Long Island, New York, une victime du COVID-19. Elle était âgée de 87 ans.

Elle laisse dans le deuil la famille de l'ex-Premier ministre Gérard Latortue. L'ont survécue



Marie-Thérèse Latortue-Barthole.

ses cinq enfants : Paul Albert Barthole, Charles Gérard Barthole, Renée Barthole Pierre, Fabiola Barthole Louis et Pascale Barthole Hugu.

De même que ses petits-enfants : Jean Paul, Giovan, Charles jr et Gabrielle Marie-Françoise Barthole; Natalie et Erika Pierre; Stefan et Brandon Louis; Jeremy, Alexandra et Marcus Gérard Hugu; et Camille Barthole. Aussi bien que les deux frères cadets de

Mme Marie Thérèse Latortue Barthole, l'ex-Premier ministre Latortue et le professeur Paul Latortue.

Les funérailles de la très regrettée Marie Thérèse Latortue Barthole ont été célébrées, le mardi 21 avril, selon le protocole officiel établi par les autorités sanitaires de l'état de New York, à la chapelle de l'église « Cure of Ars », à Merrick, Long Island, en présence d'une quinzaine de membres de sa famille immédiate. L'inhumation a eu lieu immédiatement après le service funéraire, au cimetière Pinelawn, à Melville, Long Island.

Le grand concours de parents et d'amis, qui auraient dû être présents pour dire adieu à cet être cher, avant de la conduire à sa dernière demeure, était réduit à une cinquantaine de personnes, qui ont suivi la cérémonie en ligne.

Haïti-Observateur est également endeuillé par cette perte, notamment en raison de l'amitié solide qui unit les directeurs de ce journal, Ray et Léo Joseph, aux deux remarquables frères Latortue. Mais encore par le fait que Marie Thérèse Barthole (ainsi que son défunt mari (Charles Barthole) les accueillait chez eux (bien sûr au nom de cette belle amitié), à l'occasion de fêtes familiales. Mais surtout quand un de ses frères (ou beaux-frères) était en visite chez eux, à Queens, New York.

Que son âme repose en paix !

DIPLOMATIE INTERNATIONALE ET SOCIÉTÉ

TERREUR SUR HARATINE

Esclavage au pluriel en Mauritanie

Par Dan Albertini

Entre (), quand le média local aux E.U. affiche 33,319 macchabées exponentiel sur les bras de Donald Trump qui, avec Bolsonaro en visite affiche ex aequo le mépris pour le peuple et les données scientifiques, Pékin : quel rapport si l'US croît (L) ? Fermons ()

Les expressions se rivalisent en Haïti, mais l'essence reste et demeure la même peu importe la ruralité la civilité : « mwen pas jan m pase maladi rete ak moun », « Intel se pitit bòn, li rive kwel ye a, men gwo gonm toujou rete gwo gonm (jòmou pa donen kalbas) », « gwann li se te renn zoulou ». Que j'eusse pu traiter l'équivalent peze kafé, spectre où la femme est la proie toute désignée de culture, mais restons dans le tic de l'esclavage culturel décrit par le président Macky Sall en réponse à l'ex-président Abdoulaye Wade défendant son fils Karim en difficulté au procès pour corruption. En parcourant les éléments de Diko, je me suis interrogé sur la plupart de ses éléments, question de rigueur sur les origines, les références historiques, etc. On se croira en Haïti au Bénin. En outre, peu importe qui en est à l'origine, il n'est pas tolérable cet esclavage quelque en soit sa forme sa raison ses objectifs, il faut le virer. Européen, Américain, quiconque ne peut s'appuyer cette réalité afin de camoufler la sienne pour corrompre sa culpabilité. C'est à sa charge ses délits nous dit Diko. **Anecdote.**



Victime du Mali.

Éducation. Nous sommes à Montréal QC, vers les années du nouveau millénaire. Un Camerounais dit au *bonhomme-vert* qui distribue les PV : « fils d'esclave, qu'est-ce que tu veux, répète encore ce que tu as dit je ne bougerai pas d'ici. Fais-moi donc me déplacer si tu es capable, fils d'esclave ». Il le répète à moult reprises sur l'invitation de l'Haïtien d'origine (*le bonhomme vert*) qui lui réclame de déplacer sa voiture en violation d'un règlement. L'insulte proférée, **1803** remonte en surface, *enfin*, l'affaire s'invite au tribunal, car le Camerounais a payé deux factures : celle du PV

renforcé, celle de 1804 quand on offense l'Haïtien. L'anecdote cache en fait un vieux préjugé africain que **Diko** Hanoune nous décrit dans les paroles d'Abdoulaye Wade, à celui qui est le président élu du Sénégal, en l'occurrence Macky Sall : « fils d'esclave ». La réalité est bien plus cruelle que ça au Mali, en Mauritanie, au Sénégal, au Ghana...

J'ai envie de dire à Wade : qu'avez-vous donc fait du frère



Autre victime malien.

haïtien, après le 12 janvier ?

Diko Hanoune de l'A.H.M. lance ainsi un cri d'alarme qui ne sera pas entendu, les frontières du Coronavirus éloignent bien plus



Victime malien.

loin population et diplomatie. Que dire des travailleurs de l'humanitaire qui dénoncent les violations des droits de l'homme. Le prétexte et c'est logique, le confinement obligatoire pour fin d'isolation d'un virus mortel. Qui ira donc voir si ce n'est l'œil de la caméra du réseau de l'édition sociale élargie qui montre autant que faire se peut, le crime inhumain contre l'être détenu en esclavage, contre sa volonté au gré issu du syndrome de Stockholm. Ma question remonte au monde arabe, largement sur le Liban comme axe commercial. En fait, *on vend des humains, on les déplace, on les enferme, on les*

écorche, on les échange.

C'est donc sous le beau ciel bleu qui protège les feuilles vertes des branches brunes des plantes et des arbres tropicaux, que se déroulent ces actes criminels sans que personne ne dise : *basta*. Malgré les conventions et les internationales. Diko fait partie de l'association des abolitionnistes qui luttent par l'association des Haratine de Mauritanie en Europe, le hasard fait parvenir son courrier à notre rédaction et à la recherche. L'instant présent est au Coronavirus je répète, donc, l'affaire semble sortir d'un autre monde. C'est dans ce contexte que l'éditrice en chef de *Diva*, Marit Fosse en l'occurrence veut attirer mon attention sur une formule qu'elle ignore qui exista encore, appuyée sur des photos choquantes. **Même pattern que le Restavek.**

Diko est Henoune Ould Oumar Ould M'Bareck. Je reviendrai avec l'interview.

Bref inventaire : À quoi risque un esclave qui se rebelle en 2020 ?

Il est plus que nécessaire de rappeler, lorsque l'Afrique accède aux indépendances, l'élite diri-

geante africaine fut très réfractaire à combattre l'esclavage. Elle s'est installée au pouvoir sur la base ethnique et considération clanique par caste. Elle n'a pas voulu légiférer sur l'interdiction formelle de l'esclavage. Elle

tent en avant qu'ils défendent leur culture. Le Mali n'a pas une loi contre l'esclavage, la Mauritanie a criminalisé l'esclavage en 2015 seulement. Les lois ne sont pas appliquées, la volonté politique n'y ait pas.



Victime malien.

considère l'esclavage traditionnel, coutumier comme un phénomène culturel malgré qu'il est considéré comme un crime contre l'humanité. Des pays comme la Mauritanie, Mali, Sénégal, Gambie, les deux Guinée... etc., « toute personne d'extraction servile qui rejette son statut d'esclave risque gros. Ça peut le conduire vers le lynchage public, l'exclusion du village, l'expropriation de sa terre cultivable qui est sa seule source de survie ». Les états ne répriment pas les auteurs et met-



- PUBLIC CHARTER SCHOOLS, GRATIS,
- ENSKRIPSYON AP FÈT KOUNYE A

Pwofesè nou yo fòme pou travay ak ede elèv ke lang natif natal yo pa Anglè. Sèvis tradiksyon disponib egalman pou tout paran ki fè demann lan.

Nou ofri pwogram edikasyon espesyal ak sèvis yo nan bilding lekòl la oswa nan yon lokal Komite Edikasyon Espesyal la detèmine nan distri a.

APLIKE JODI A!

BROOKLYN DREAMS CHARTER SCHOOL
259 Parkville Avenue
Brooklyn, NY 11230
(718) 859-8400
BrooklynDreamsCharterSchool.org

BROOKLYN EXCELSIOR CHARTER SCHOOL
856 Quincy Street
Brooklyn, NY 11221
(718) 246-5681
BrooklynExcelsiorCharterSchool.org

BROOKLYN SCHOLARS CHARTER SCHOOL
2635 Linden Boulevard
Brooklyn, NY 11208
(718) 348-9360
BrooklynScholarsCharterSchool.org

ENSKRIPSYON AP FINI 1^{yé} AVRIL 2020

REQUIESCAT IN PACE

Jean Louis Joseph Seymour Lucien-Polynice

Suite de la page 4

avec mon excellent ami Jean Junior Joseph et le frère et brillant professeur Antoine M. Jean, il fit partie des premières personnes qui m'avaient vivement encouragé à écrire sur l'histoire de la musique haïtienne. Depuis cette visite dominicale, Seymour et moi devînmes de bons amis.

Je dois avouer qu'à seulement remémorer cette période, connue comme « Gethsémané de la Belle Epoque », je me protège piteusement d'une cruelle nostalgie. En effet, ce que j'appelle « les années gethsémanéennes » (décennies 1980 et 1990) furent, sans conteste, les plus belles de ma vie, après celles de mon enfance. Elles furent même de loin plus radieuses que celles que j'ai coulé au Collège Bird de 1974 à 1980, au cours de ma scolarité secondaire. C'était l'époque de ma croissance sociale, intellectuelle et spirituelle. Et, je le dis sans peur d'être démenti, c'était le cas des O'Connell Benoit, Clarence Saint Hilaire, Harry Voltaire, Dona-Hario Clermont et tant d'autres encore, tous instruits par des leaders spirituels bien trempés intellectuellement. O temps!

Entre-temps, à Gethsémané, le temps s'écoulait avec toujours le même esprit fraternel. Au milieu des années 1990, les Lucien déménagent de New York Avenue et s'en vont habiter à Lefferts Avenue, toujours dans les parages de cette église. Seymour, sabbat après sabbat, y assiste aux services d'adoration. Les liens d'amitié qui nous unissent depuis plus de cinq ans se resserrent davantage encore.

Et comme elle était agréable la compagnie de Seymour! Il parlait toujours à bon escient. Tantôt, en peu de temps, il vous racontait avec entrain des tranches oubliées de notre histoire ou de notre petite histoire. Personne, en ma présence, n'a jamais raconté avec autant de menus détails du lynchage du général Charles Oscar Etienne et celui du président Vilbrun Guillaume Sam, le 28

juillet 1915. D'ailleurs, ce fut son grand-père – le général Edmond Sylvestre Polynice – qui s'était rendu en personne à la Légation de la République dominicaine, située alors au haut de Lalue, pour y enlever et livrer à la foule Charles Oscar. Rappelons que, la veille, ce dernier avait fait assassiner près de deux cents prisonniers politiques, dont trois fils de Polynice père – Sylvestre, Maurice et René.

Toutefois, rien n'est éternel sur terre. En effet, vers la fin des années 1990, Seymour allait quitter New York pour aller s'établir



Lucien Polynice Seymour

dans le Massachusetts. Malheureusement, nos rapports de jadis n'allaient pas survivre à la distance. Si en de très rares occasions, nous nous parlions au téléphone, toutefois, c'est par l'entremise de Christine que ses nouvelles me parvenaient de temps en temps.

Et comme elle était agréable, la compagnie de Seymour! Il parlait toujours à bon escient. Tantôt, en peu de temps, il vous racontait avec entrain des tranches oubliées de notre histoire ou de notre petite histoire. Personne, en ma présence, n'a jamais raconté avec autant de menus détails du lynchage du général Charles Oscar Etienne et celui du président Vilbrun Guillaume Sam, le 28 juillet 1915. D'ailleurs, ce fut son grand-père – le général Edmond Sylvestre Polynice – qui s'était rendu en personne à la Légation de la République dominicaine, située alors au haut de Lalue, pour y enlever et livrer à la

foule Charles Oscar. Rappelons que, la veille, avait fait assassiner près de deux cents prisonniers politiques, dont trois fils de Polynice père – Sylvestre, Maurice et René.

Non seulement, Seymour excellait dans la narration, il avait aussi la blague facile. A peine avait-il fini ses exposés historiques qu'il se mettait à raconter des blagues, toutes de bon goût et dénuées de grivoiserie. Si Molière recommandait de « corriger les mœurs par le rire », lui, paraît-il, comme jadis Théodore « Languichatte » Beaubrun ou Théophile « Zo » Salmave, avait toujours voulu « enrichir les esprits par le rire ». Je dois avouer que, grâce à sa verve amusante, j'ai appris bien des aspects de la vie et de la politique de Florvil Hyppolite, de Faustin Soulouque, d'Antoine Simon et d'autres anciens chefs d'Etat haïtiens que certains, par manque de recherches, ont – souvent à tort – transformé en risée.

Au fil du temps, notre relation s'intensifie autour d'un esprit encore plus fraternel. J'avais de plus en plus confiance en lui et me sentais de plus en plus à l'aise de lui parler de nombreux points de ma vie. L'homme était pour moi comme un père, un confident, un pasteur. De très souvent, il m'arrivait de l'accompagner à certains de ses rendez-vous médicaux et à d'autres. Alors, tel un vrai père, il profitait de ces occasions pour me donner des conseils judicieux et salutaires

qui, plus tard, me permettront d'éviter bien des obstacles. C'est le propre d'un devancier et surtout d'un vrai chrétien!

Toutefois, rien n'est éternel sur terre. En effet, vers la fin des années 1990, Seymour décidait de quitter New York pour aller s'établir dans le Massachusetts. Malheureusement, nos rapports de jadis n'allaient pas survivre à la distance. Si en de très rares occasions, nous nous parlions au téléphone. Toutefois, c'est par l'entremise de Christine que ses nouvelles me parvenaient de temps en temps.

Je fus donc sidéré au possible quand, ce matin, j'ai lu via WhatsApp le message laconique de Christine m'apprenant: « My dad died, Tilou. We'll talk later ». Franchement, à ce moment, seul une bonne tasse de thé de verveine tiède et une cuillère de sirop de canne-à-sucre auraient pu apaiser mon saisissement. Et je n'ai aucun doute que tous ceux qui le connaissaient et qui appréciaient son entregent ont eu la même impression.

Seymour laisse le souvenir d'un père de famille laborieux. Durant toute son existence, il a accepté à se multiplier pour subvenir honnêtement aux besoins de sa progéniture. En Haïti, à partir des années 1950, à peine dans la vingtaine, on l'a vu pendant longtemps conducteur de train à la HASCO. Arrivé aux Etats-Unis en 1974, même exposé aux plus amères déceptions réservées aux immigrants du Tiers-Monde, il a cumulé les petits boulots, piochant durement pour assurer le bien-être matériel de presque tous les membres sa famille restés au pays. Cet homme généreux avait donc fièrement fait

sienné l'expression « Métro, boulot, dodo » du poète et fabuliste français Pierre Béarn. Celui-ci l'avait inventée en 1968 pour peindre le train-train de la vie quotidienne à Paris.

Je compatis à la douleur de tous ses amis et de tous les membres de la famille, en particulier à celle de sa bien-aimée sœur Violette Lucien, de sa nièce, mon amie de toujours Chilaïne Lucien, de ses six enfants, Lwiss, dit Loulou, David, Seymour, Barachi, Matilde et, last but not least, de mon indéfectible amie, ma petite sœur de toujours Marie Christine Lucien Valmyr, femme du dynamique pasteur Yoner Valmyr.

La tête haute, notre bon vieux Seymour, a dit adieu au train-train de la vie le 8 avril en cours, aux environs de 2 heures du matin à Newton-Wellesley Hospital, situé à Newton, dans le Massachusetts. Il avait 85 ans et 11 mois.

Comme il a longuement voyagé, notre cher Seymour! On dirait que je l'entends nous déclamer cet extrait du poème combien significatif « Le train de la vie » de Jean D'Ormesson :

« Donc vivons heureux, aimons et pardonnons !
Il est important de le faire, car lorsque nous descendrons du train,


nous devrions ne laisser que des beaux souvenirs à ceux qui continuent leur voyage...
Soyons heureux avec ce que nous avons et remercions le ciel de ce voyage fantastique ».

Requiescat in pace, Seymour !
L. C. S. J.

louiscarlslj@yahoo.com
10 avril 2020

DR. KESLER DALMACY

Board Certified & Award Winning Doctor



Cabinet Medical
Lundi – Samedi: 11 AM – 7 PM

Examen Physique sur écoliers	Tumeur
Traitements pour douleurs,	Hémic
Fièvre	Circoncision
Immigration	Tests de sang et de
Planning familial	grossesse
Infection	Grippe

♦ MÉDECINE CHIRURGIE ♦
Prix Abordable
TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

KOMISYON ANGAJMAN SIVIK
(CIVIC ENGAGEMENT COMMISSION)
AVI SOU REYINYON PIBLIK
Mèkredi, 20 janvyè 2020 a 11AM
22 Rodee Street, Spector Hall, New York, NY
Bronxugh nan Manhattan
New York, NY 10007



Komisyon Angajman Sivik (Civic Engagement Commission, CEC) a pral òganize yon reyinyon piblik a 11 è am nan jou mèkredi, 20 janvyè 2020 la, nan 22 Rodee Street, Spector Hall. Komisyon an pral diskite sou metodoloji ki pwopozè a pou Pwogram Asistans pou Lang nan Qiwa lokal la ki pral bay entèprèt nan biwo vòl Vil New York yo pou ede vòtè yo ki pa pale anglè byen (LEP) ki depeze yon bilten vòl.

Nan mwa novanm 2018, elektè Vil New York yo te apwouve reyinyon nan Chat la ki te etabli Komisyon Angajman Sivik Vil New York la, ke w ka jwenn nan <https://nyc-charter-readthedocs.io/en/latest/c79/index.html>. Objèktif Komisyon an se pou ankouraje patisipasyon sivik atravè divès inisyativ, ki gen ladan yo: planifikasyon bidjè defason patisipatif, elajisman sèvis entèpretasyon nan biwo vòl yo ak asistans pou konsèy liminotè yo.

Pou jwenn plis enfòmasyon sou Komisyon an, tanpri ale sou <https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/index.page> Komisyon an.

Manm piblik la ka vini nan reyinyon sa a. CEC pral akòde yon peryòd tan nan fen reyinyon an pou piblik la fè kòmantè ki gen rapò avèk misyon ak aktivite Komisyon an. Tanpri note byen ke limit tan piblik la ap genyen pou fè kòmantè yo se twa minit. Tan sa a se tan pou fè kòmantè men pa pou pozè kesyon ni bay respòs. Pou nou facilite senkronizasyon kòmantè yo nan yon metòd ki annòd, tanpri voye yon imèl ki gen nan w ak afilyasyon w, pou w ka enskrì pou pataje kòmantè w yo, nan info@civicengagement.nyc.gov avan 5pm, nan lendi, 27 janvyè.

E si mwèn bezwen asistans pou m patisipe nan reyinyon an? Lokal kote y ap fè reyinyon an aksesib pou moun ki sou chèz woulant oswa k ap itilize lit aparèy pou deplasman. Pral gen sistèm bouk pou endiksyon ak entèprèt ki espesyalizè nan Langaj Siy Ameriken (ASL) k ap disponib, sou demann. Pral gen sèvis entèpretasyon gratis k ap disponib nan lang Panyòl. Ap gen sèvis entèpretasyon nan lòt lang tou k ap disponib, sou demann. Tanpri fè jandè demann sa yo oswa lòt kaillè demann pou aksesibilite pa pita ke 5pm, nan jedi, 23 janvyè, 2020, lè w voye yon imèl nan info@civicengagement.nyc.gov oswa rele nan (712) 788-6574.

Piblik la ka gade yon transmisyon andirèk pou reyinyon sa a e yo ka gade tou ansyen reyinyon ak odyans Komisyon an te òganize, sou sitwèb Komisyon an, nan <https://www1.nyc.gov/site/civicengagement/meetings/meeting-notice-2019-06-19.page>.

NYC Civic Engagement Commission

OU ABITE NAN NYC?

WI, ranpli
resansman an.

Plis rezidan Nouyòk ki ranpli resansman an, se plis lajan nou pral resevwa pou:

- Lekòl
- Sant pou Granmoun Aje
- Wout ak Pon
- Lojman
- Travay
- Lopital

PA GEN OKENN KESYON SOU IMIGRASYON OSWA SITWAYÈNTE

RESANSMAN AN FASIL E SAN DANJE

Ranplil kounye a nan [My2020census.gov](https://my2020census.gov) oswa rele nan 1-844-477-2020.



10 KESYON SÈLMAN:

- Ranplil sou entènèt la
- Nan telefòn
- Pa lapòs



PA GEN OKENN KESYON SOU:

- Imigrasyon
- Travay ou
- Sitwayènte
- Nimewo Sekirite Sosyal



SELON LALWA, YO PA KAPAB PATAJE REPONS OU YO:

- Pa avèk ICE
- Pa avèk mèt kay kote w rete a
- Pa avèk lapolis
- Pa avèk pyès moun

#GetCountedNYC

NYC **CENSUS** 2020
City of New York U.S. Census Bureau

NOUVELLES BRÈVES

Suite de la page 1

Guam, pour les E.U., infectant, selon les statistiques de *Wordometers*, plus de deux millions et demi, soit 2 546 527, dont 175 621 sont morts. Mais, ceux dont on parle peu, c'est à dire ceux qui ont récupéré, ils sont au nombre de 678 557, indiquant que l'infection n'est pas nécessairement mortelle, surtout en ce qui concerne les personnes ordinairement en bonne santé et jouissant de positions sociales et économiques moins stressantes.

Ce qui nous amène à demander pourquoi le COVID-19 fait-il tant de dégâts dans la communauté noire, aux Etats-Unis. Le grand quotidien new-yorkais, le *New York Times* (NYT) et l'autre aussi important à la capitale américaine, le *Washington Post* (WashPost), ont, individuellement, publié un article, le 7 avril, qui est repris et révisé le 14 avril pour celui du NYT.

Voici des statistiques à donner de la frousse. Prenons la ville de Chicago en exemple. Plus de quarante pour cent (40 %) des personnes infectées dans cette ville, considérée la troisième aux E.U., après New York et Los Angeles, sont des Noirs. Le pourcentage de la mortalité en leur sein est de 72 %, tandis qu'ils ne représentent que le tiers de la population de la ville. En considérant tout l'état de l'Illinois, dont Chicago en est la ville principale, la population noire ne représente que 15 %. Pourtant le pourcentage de personnes infectées dans tout l'état est de 28 %, soit 43 % des décès.

La situation n'est pas différente dans le Michigan, un autre grand état, dont la plus grande ville, Detroit, connue comme la capitale de l'industrie automobile, pour avoir été le quartier général des grandes firmes, telles que Ford et General Motors, qui avaient embauché beaucoup de Noirs. Ne représentant que 14 % de la population de cet état, les Noirs comptent un tiers des gens infectés du COVID-19 et 40 % des décès.

Une escale s'impose dans le Sud-américain, d'abord en Louisiane, qui a un passé commun avec Haïti, colonie française dont le quartier général se trouvait à la capitale de la colonie, Cap-Français, rebaptisée Cap-Haïtien. Avec un tiers de la population de l'état, le taux de mortalité chez les Noirs est à 70 %. C'est du même au pareil, que ce soit à Las Vegas, dans le Nevada, dans l'Ouest américain, ou dans le Connecticut, ici dans l'Ouest. Il n'y a que le Minnesota, un état du Midwest, où le pourcentage des personnes infectées et des décès ne diffèrent au sein de la population.

Jusqu'à cette semaine, New York ne distinguait pas les victimes par ordre racial. Ce qui, sans doute, démontrerait que les Noirs et les Latinos se disputent les deux premières places.

Alors, on fait comprendre que les Noirs font partie d'un groupe à risque, parce que diabétiques à un taux élevé, ayant un grand nombre de personnes obèses et abusant de boissons alcooliques. On soulignera aussi que, en majorité, les Noirs occupent des emplois au bas de l'échelle qui exigent leur présence sur place, quand bien même le COVID-19 serait en plein essor. Ainsi, sont-ils plus exposés à se retrouver en proie à la pandémie, qui ne fait pas de cadeau, si ce n'est une personne empoisonnée.

En dernier lieu, il y a un aspect raciste à ne pas écarter à l'ère du COVID-19, à savoir la parcimonie des soins. Telle cette famille de Detroit qui a perdu, coup sur coup, un père et un fils. Le père souffrant de symptômes s'apparentant au virus, mais qui a été renvoyé d'un hôpital, à un autre, ainsi de suite et qui, finalement, a succombé chez lui. On fait du triage, ces jours-ci, quand il manque d'équipements pour accommoder tous les patients. Alors, il faudra s'attendre, dans un proche avenir, à des plaintes judiciaires découlant du traitement accordé à celui-ci et à celui-là, causant la mort là où elle aurait pu être évitée.

***New York, ayant atteint l'apogée dans l'infection du COVID-19, entame une nouvelle phase vers des jours meilleurs.** C'est ce qu'a déclaré le gouverneur Andrew Cuomo, hier, mardi 21 avril. Ce n'est pas encore le moment des grandes réjouissances, devait signaler ce dernier lors de son rapport quotidien. Mais le nombre de décès, soit 481, dans les 24 heures, de lundi à mardi, démontre clairement que la situation s'améliore. La semaine dernière les décès se répertoriaient dans les 700 et plus dans une période de 24 heures.

Au retour d'une visite à la Maison-Blanche où, dit-il, il y a eu « *un entretien fructueux* » avec le président Donald Trump, M. Cuomo croit que ce dont aura besoin New York pour entreprendre les tests à grande échelle est acquis. Or, sans les tests, qui se sont fait attendre, à cause d'un manque d'intérêt ou d'initiative du côté fédéral, ne fait pas l'affaire à ce moment crucial.

Voilà une autre nouvelle indiquant qu'on avance vers des jours meilleurs. Le gouverneur Cuomo a annoncé que la présence du USNS Comfort, le navire de la Force navale des E.U., ancré dans la rivière Hudson de New York, doté d'un hôpital d'un millier de lits, n'est plus nécessaire. «

Qu'il soit affecté ailleurs où le besoin se fait plus sentir ! », devait-il ajouter.

***Le Sénat américain a ratifié, hier, un projet à l'intention des petites entreprises et des hôpitaux.** Assurément, la Chambre basse s'empressera d'approuver la loi autrefois entérinée par le Sénat pour être ensuite acheminée au président, dont la signature assurément ne se fera pas attendre. C'est que les USD 349 milliards \$ décaissés plus tôt s'é-



Le président américain Donald Trump, la coopération doit être totale avec tous les gouverneurs.

taient volatilisés rapidement, parce que de grandes firmes ayant beaucoup plus d'expertise pour remplir les formulaires nécessaires afin de s'approprier les fonds, avaient tout raflé. Cette fois, des balises sont mises en place pour protéger les petites entreprises des gloutons.

Le scandale causé par l'action des grosses entreprises a porté au moins une compagnie à faire un geste qui devait servir d'exemple aux autres. Shake & Shack, basée à New York, une chaîne de restaurants à l'échelle nationale desservant les clients sur commande, a retourné, lundi, 20 avril, au Trésor, la somme de USD 10 millions de dollars qu'elle avait obtenue dans le partage des premiers 349 milliards distribués aux petites entreprises, des sommes qui ont été volatilisées en temps record. Qui d'autre suivra cet exemple ?

***Le président Trump a rassuré les gens, qui n'avaient pas compris son tweet du lundi soir annonçant qu'il comptait émettre un ordre exécutif pour surseoir à l'immigration aux E.U.** Hier, mardi 21 avril, il a expliqué que, vu les dégâts causés par COVID-19, il compte surseoir à l'immigration de nouveaux venus pour protéger les travailleurs américains, lors de la réouverture de l'économie. « *Car ce ne serait pas bien* », a-t-il dit, que des étrangers aient la priorité une fois terminée la présente crise. Il a rassuré ceux-là qui dépendent de la main d'œuvre étrangère, notamment dans l'agriculture et aussi dans le domaine de la santé. Ainsi, apprend-on, que

sur trois médecins pratiquant aux E.U. l'un d'entre eux est un immigrant. Cela vaut aussi pour les infirmières.

***La communauté haïtienne aux E.U. est rudiment frappée par le COVID-19.** Presque tout le monde connaît un parent ou un ami fauché par la pandémie du coronavirus, qui fait beaucoup de victimes dans le domaine de la santé. Le dernier en date, le Dr Bredy Pierre-Louis, était chouchouté par ses amis et patients qui n'ont pas tari d'éloges sur les réseaux sociaux à son endroit. Nos condoléances à sa famille.

On ne saurait énumérer ici tous les médecins, infirmiers et infirmières d'origine haïtienne, qui ont fait le voyage éternel des suites de complications liées au COVID-19, auquel ils ont été exposés au travail œuvrant en vue de sauver d'autres vies. À ceux-là, qui se sacrifient pour le bien-être des autres, nous saluons le courageux sacerdoce.

Mais outre ceux-là, que nous connaissons à distance, il y a de ces proches ami(e)s qui nous touchent d'une façon toute particulière. Telle que Marie-Thérèse Barthole, née Latortue, dont les funérailles ont eu lieu hier (mardi 21 avril), à Merrick, Long Island, et l'inhumation au cimetière Pinelawn, à Melville, L.I. Son obituaire paraît dans ce numéro du journal.

Mais à l'ère du COVID-19, les funérailles étaient virtuelles, sauf pour une quinzaine de membre de sa famille proche. Pas même ses deux frères, l'ex-Premier ministre Gérard Latortue et son jeune frère, le professeur Paul Latortue, n'ont pu être présents, comme moi, d'ailleurs, ayant tout suivi en compagnie de parents et d'amis, grâce aux bienfaits de la technologie.

Que la terre lui soit légère et que sa grande famille trouve ici nos condoléances émues.

***Et à l'ami Georges Célifié, dont la sœur Myrtha, dans l'Illinois, vient de nous laisser aussi, victime du virus mortel, nous présentons nos condoléances, ainsi qu'à ses proches.** L'obituaire d'Antoinette Claire Myrtha Célifié est publié aussi dans cette édition. Sa fille, Pearl Schnur, écrivant en anglais, a laissé parler son cœur. Mais ce qui m'a le plus touché, c'est ce paragraphe dans lequel elle évoque ceux qu'elle va rencontrer là-bas : « *Ce sera la réunion avec ses parents George et Mariella Célifié, ses frères Guy et Gérard Célifié, ses maris André Juste et André Lamothe, ainsi qu'avec ses enfants Frederick Juste et Nison Lamothe, et aussi son arrière-petit-fils Justin Desmangles* ». En effet, ce sera une rencontre à nulle autre pareille.

***Et le nombre officiel de personnes infectées du COVID-19 en Haïti se chiffre désormais à 57, selon le ministère de la Santé publique et de la Population.** L'on doute que les chiffres du MSPP reflètent la réalité. Car, les milliers d'Haïtiens qui ont laissé la République dominicaine en trombe pour échapper au virus ne sont pas testés. D'ailleurs, les autorités ne savent où rejoindre la majorité d'entre eux.

Assurément il y a parmi eux des vecteurs du COVID-19. Entre-temps, on notera que, selon les chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au 21 avril, la République voisine comptait 4 964 cas de personnes infectées et 215 décès dus au COVID-19. C'est le pays de la Caraïbe le plus touché.

RAJ, 22 avril 2020

